Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 40 (1932)

Heft: 11

Artikel: Mortalité infantile en Suisse : quelques chiffres intéressants

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schnupfen, Husten, Durchfälle, selbst Ruhr, und noch gefährlichere Zufälle, allzuhart bestraft. — Auch die zu schnelle Abwechslung der Kleider, selbst im höchsten Sommer, die Ihnen dann eine wahre Erquikung zu seyn scheint, wenn Sie sich erhizt haben, und heftig schwitzen, kann unzählige übele Folgen für Ihre Gesundheit haben, vorzüglich, wenn Sie dieselbe an einem Ort vornehmen, der von der Luft durchstrichen wird, — oder wenn diese Kleidung an einem kühlen und feuchten Ort gelegen hat, und selbst kühl und feucht ist. — Selbst der öftere und häufige Gebrauch der Fächer ist, bei sehr erhiztem Gesicht, nicht so ganz gleichgültig, sagt Herr Tissot. Er hält die Ausdünstung des Gesichts zurück und macht eben dadurch den Kopf schwer und heis. Ich halte, fährt er fort, den Misbrauch derselben für die Ursache vieler Krankheiten der Augen, der Nase, der Zähne, und vieler Ausschläge des Gesichts. — Im Winter, bei strenger Kälte, haben Sie vorzüglich nöthig, den Unterleib durch warme Kleider, hinlänglich gegen dieselbe zu verwahren, wenn Sie sich etwas lange in freier Luft, oder an andern kalten feuchten Orten wie z. E. in der Kirche aufhalten wollen, oder müssen. Ich kann Ihnen zu diesem Endzwek nichts vortheilhafteres und besseres, als den Gebrauch der Unterhosen, von Barchet anrathen. — Eben sowohl müssen Sie sich zu dieser, wie zu jeder andern Zeit vor Verkältung der Füsse hüten. Sie dürfen daher nie, wenn Sie aus dem Bette steigen, lange ohne Strümpfe in der Stube, und noch viel weniger in der Küche und andern kühlen feuchten Orten herumgehen, wenn Sie sich nicht tausenderley Unbequemlichkeiten zuziehen wollen. — Ich weis, dass dies nicht auf alle meine Leserinnen passt, — die es nicht trift, bitte ich hiermit um Verzeihung, aber den andern, die diese für Ihre Gesundheit so nachtheilige Gewohnheit an sich haben, — mögte ich sie herzlich gern, zu ihrem eigenen Besten abgewöhnen! —

Vorstehenden Aufsatz haben wir einem Büchlein entnommen, das im Jahre 1789 herausgegeben wurde. Es ist betitelt: «Wie können Frauenzimmer frohe Mütter werden, und selbst dabei gesund und schön bleiben?» Der Verfasser ist ein Dr. Georg Friedrich Hoffmann in Frankfurt a. M. — Die im Vorstehenden enthaltenen Hinweise aller Art über Modetorheiten, welche die Entwicklung des Kindes im Mutterleib beeinträchtigen können, sind auch heute noch gültig. Die Schnürbrust hat wieder Eingang gefunden, statt Fischbein wird Gummigewebe verwendet, das den Bauch zusammenpresst und ihm das überschüssig aufgespeicherte Fett entnehmen soll, um es — nur an andere Körperstellen hin zu bringen. Und die hohen Absätze und die Taillen, die man mit beiden Händen bequem umspannen kann, sind auch wieder immer mehr zu sehen. Nichts anderes als Modetorheiten, die sich die Frau im Zeitalter der Emanzipation von den Modeindustrien aufdrängen lässt.

Dr. *Sch.*

Mortalité infantile en Suisse. Quelques chiffres intéressants.

Sur cent enfants nés vivants, en Suisse, on en voyait mourir avant l'âge d'un an: 15 en 1900, 9 en 1920, et seulement 5 en 1930.

Le taux de la mortalité infantile tend donc à s'abaisser régulièrement dans notre pays. Il baisse plus fortement dans les centres urbains ou des régions industrielles qu'à la campagne ou dans les régions montagneuses. A quoi peut-on attribuer cette situation qui s'améliore d'année en année? Sans aucun doute nos bébés meurent plus rarement depuis qu'existent chez nous les cours de puériculture, les consultations gratuites pour nourrissons, les pouponnières.

Comparons la mortalité que nous trouvons dans les pouponnières avec celle rencontrée dans les familles:

Mortalité des pouponnières sous contrôle médical, où l'on reçoit des poupons jusqu'à l'âge d'un an: 1 à 1,5% enfants par année.

Mortalité des bébés élevés chez les parents: 5,1%.

Mortalité des illégitimes placés dans des familles: 10%.

Ces chiffres sont éloquents et prouvent combien sont nécessaires toutes les œuvres qui pénètrent dans la famille, les infirmières - visiteuses par exemple. L'éducation des futures mamans doit avoir lieu dès le jeune âge, dans les écoles ménagères, puis dans les consultations matrimoniales, et dans les consultations gratuites pour nourrissons, principalement dans les campagnes. Enfin, nous ne saurions trop recommander à nos jeunes filles — à la ville comme à la campagne — de suivre les cours de puériculture donnés par des médecins sous les auspices de sociétés de samaritains ou par nos sections de la Croix-Rouge; c'est dans ces cours, dont les heures de pratique sont dirigées par des infirmières ou par des sages-femmes, que nos jeunes filles apprendront à soigner et à élever sainement leurs petits enfants.

Une nouvelle maladie professionnelle: La maladie des défonceurs de chaussées.

Vous connaissez tous cet abominable outil, ce marteau automatique qu'un ouvrier pousse dans la chaussée ou dans les carrières de pierre pour soulever le macadam ou une couche de pierre. Vous l'avez vu et entendu pour l'exaspération de vos oreilles, cet engin trépidant, pétaradant, effroyablement bruyant, qui démolit la chaussée. Regardez-le mieux encore, de façon à vous rendre compte du maniement de cet outil assez lourd que l'ouvrier maintient de sa main droite et qu'il guide de la main gauche, le poussant parfois du thorax pour que la pointe s'enfonce convenablement dans le sol.

Les trépidations rapides, violentes et continuelles, provenant de la machine à air comprimé à sept atmosphères qui actionne la tige centrale de l'appareil de défonçage, se répercutent dans les bras de l'ouvrier ainsi que dans son corps tout entier. Elles le secouent continuellement avec une extrême violence; en outre l'orifice d'échappement tout proche de la main gauche, inonde celle-ci du gaz glacé par la détente.

Un grand nombre d'ouvriers ne supportent pas longtemps l'emploi de cet engin; bien vite apparaissent des douleurs dans les bras; l'homme se plaint d'arthrite crépitante des membres et même de l'articulation sterno-claviculaire. Puis les douleurs se généralisent dans d'autres parties du corps, dans le